



SOMMAIRE

- ▶ **CHOUX** : éclosions de chenilles toujours en cours.
- ▶ **POIS** : Situation saine.
- ▶ **SALADES** : développement des chenilles et pucerons favorisé par les conditions climatiques.
- ▶ **CELERI** : situation calme et stable.
- ▶ **HARICOT** : Premières captures de noctuelles *héliothis* et de pyrale.
- ▶ **OIGNON** : nouvelles périodes de contaminations mildiou localement.
- ▶ **POIREAU** : pression thrips importante, retour de la rouille.
- ▶ **MOUCHE DES SEMIS** : pas de capture au Paraclat.
- ▶ **ENDIVE** : dégâts de noctuelles terricoles, vol de la mouche variable selon les sites.
- ▶ **SCORSONERE** : L'Oïdium est bien présent. La Rouille Blanche à nouveau signalée.
- ▶ **CAROTTE** : Attention à l'oïdium.

CHOUX

Réseau : 6 parcelles et 2 piégeages

Stade : 6 feuilles à récolte

Les jeunes plantations souffrent des conditions très sèches actuelles.

Noctuelles, teignes des crucifères et piérides

Des pontes de noctuelles ont été observées sur les parcelles des communes de Salperwick (62) et d'Ennetières-en-Weppes (59). En revanche, aucune ponte n'a été observée lors des dernières observations sur St Omer (62), St Momelin (59).

Sur Ennetières-en-Weppes (59), des chenilles de teigne ont été observées sur 96% des plantes avec un taux d'occupation par pied allant jusqu'à 30 chenilles. Des cocons ont également déjà été observés. Sur St Momelin (59), le pourcentage de plantes touchées est moindre avec 25% d'entre-elles, occupées à hauteur de 2 chenilles par pied. La situation est bien plus calme sur les parcelles de St Omer et de Salperwick (62) où seulement quelques chenilles ont été observées dans les bordures de cette dernière.

Des œufs de piéride du chou et de la rave ont été observés à Ennetières-en-Weppes (59) sur 4 à 24% des choux. Des œufs de piéride du chou ont également été enregistrés sur les parcelles situées à Illies (59) à hauteur de 20% des choux et de Salperwick (62). Sur ces deux derniers sites, des jeunes chenilles ont d'ores et déjà été observées, respectivement sur 20 à 40% des plantes avec en moyenne 15 chenilles par pieds et 65% des choux avec en moyenne 8 chenilles sur Salperwick (62). La situation semble en revanche sous contrôle sur St Omer (62).

La pression est très importante, et les conditions climatiques annoncées vont être favorables à leur développement : surveillez l'apparition des jeunes chenilles. Il existe une solution de biocontrôle qui est efficace, si elle est appliquée sur jeunes chenilles.

7Site de piégeage	Noctuelle gamma	Teigne des crucifères
Ennetières-en-Weppes (59)	400 ↗	17 ↗
Vignacourt (80)	1	-
Campagne-les-Hesdin (62)	2 ↘	87 ↘
Gouy-Saint-André (62)	21 ↗	275 ↘
Nampteuil-sous-Muret (02)	-	0
Illies (59)	250 ↘	7 ↘
Saint-Omer (62)	7 ↗	4 ↗
Saint-Momelin (59)	8 ↗	11 ↗
Salperwick (62)	2 ↗	7 ↗
Bavinchove (59)	26	7
Herlin-le-Sec (62)	15	-
Bois-grenier (59)	15	-



Aleurodes

Des œufs et des aleurodes ont été observés, sur 80% des choux cabus à Ennetières-en-Weppes (59) dont 56% des pieds étaient occupés par 1 à 10 aleurodes par chou et 24% occupés par 11 à 30 aleurodes. Dans une moindre mesure, des aleurodes ont également été observés sur Illies (59) à raison de 20% des choux occupés par 1 à 10 aleurodes par pied, tout comme les 10 % de choux touchés à St Momelin (59) occupés dans les mêmes proportions. La situation semble plus saine sur les parcelles situées à St Omer (62) et Salperwick (62) où le ravageur n'a pas été observé lors des derniers relevés.

Sur certaines parcelles, la pression est importante et les températures élevées sont favorables à leur développement. Il existe deux produits de biocontrôle, l'un est un champignon entomopathogène, l'autre est une huile essentielle.



Aleurodes sur chou et larve de syrphie (PLRN)

Mouche du chou (*Delia radicum*)

Au Paracllet (80), aucune mouche du chou n'a été capturée tandis qu'à Gentelles une seule mouche a été capturée. Des œufs sont observés dans les Weppes. La pression est toujours présente. Après éclosion, les larves mangent les racines et creusent des galeries dans la tige. Les jeunes choux touchés vont alors faner et mourir.

Site de piégeage	Pourcentage de pieds avec œufs de mouche du chou	Nombre d'œufs de mouche du chou par feutrine par semaine
Gentelles (80)	-	0,3
Ennetières-en-Weppes (59)	70%	1,4



Pucerons cendrés (PLRN)

Afin de limiter les dégâts liés aux larves de mouche du chou, le bâchage des plantations permet de limiter les pontes aux pieds des plants. Le binage peut aussi aider au contrôle de la mouche du chou : la bineuse détruira les œufs de mouche ou les remontera à la surface où ils se dessècheront. Il existe une solution de biocontrôle qui, appliquée sur les plants permet d'éviter les dégâts de mouche du chou.

Pucerons

A Ennetières-en-Weppes (59), entre 1 et 20 pucerons cendrés sont présents sur 20% des pieds. Quelques pucerons verts et des auxiliaires (œufs de syrphie et microhyménoptères) sont aussi présents sur ce site. Le puceron cendré a également été observé sur St Momelin (59) sur 5% des plantes et sur Illies (59) sur 20 à 40% des choux à hauteur de 1cm² en moyenne. La situation a été plus saine concernant le puceron vert, pour lequel seules quelques colonies

sporadiques ont été observées à St Momelin (59). Les ravageurs n'ont pas été recensés lors des dernières observations menées sur St Omer (62) et Salperwick (62).

La pression reste faible. Surveillez vos parcelles et tenez compte de la présence d'auxiliaires.

POIS

Réseau : 8 parcelles fixes (8 en semis 2)

Stade : Floraison à 4 étages de gousses.

Situation saine

La situation sanitaire est saine, rien à signaler sur les parcelles du réseau BSV.

Tordeuse

Le nombre de captures devient faible et on ne piège plus de papillons dans la plupart des parcelles suivies. Les captures sont récapitulées dans le tableau ci-contre.

Localité	Nombre de papillons capturés
NIELLE LES ARDRES (62)	0 ↘
MONCHY BRETON (62)	0 —
SAINT HILAIRE COTTES (62)	0
QUERNES (62)	3 ↗
REBECQUES (62)	0 —
ERCHIN (59)	5 —
HERLIN LE SEC (62)	0
AUCHY AU BOIS (62)	1

SALADES

Réseau : 5 parcelles et 1 piégeage.

Stade : 4 feuilles à récolte.

Pucerons

A Haubourdin (59), des pucerons sont observés sur 8% des plants mais des auxiliaires sont aussi présents (œufs de chrysope...). A Le Maisnil (59) et Ennetières-en-Weppes (59), respectivement 12 et 20% des salades sont porteuses d'un ou deux pucerons. **Les températures chaudes sont favorables à leur développement. Surveillez vos parcelles et préservez les auxiliaires lorsqu'ils sont présents sur la parcelle.**

Chenilles

Les captures de noctuelles gamma (*Autographa gamma*) sont en augmentation sur la plupart des sites. A Haubourdin (59), des chenilles sont présentes sur 16% des plantes et des pontes de noctuelle sur 4% des pieds. A Le Maisnil (59) et Haisnes (62), des chenilles sont présentes sur respectivement 48 et 60% des pieds, il y a également des dégâts. **Surveillez vos parcelles pour détecter les œufs et les jeunes chenilles. Les températures élevées sont favorables au développement des chenilles.** Il existe un produit de biocontrôle efficace s'il est appliqué sur les jeunes chenilles.

Site de piégeage	Noctuelle gamma
Haubourdin (59)	126 ↗
Ennetières-en-Weppes (59)	Plus de 400 ↗
Calonne-sur-la-Lys (62)	81 ↗
Vignacourt (80)	1
Le Maisnil (59)	115 ↗
Haisnes (62)	103 ↗

Sclérotinia

Du sclérotinia a été observé sur 8% des plantes à Haubourdin. Le champignon peut se développer entre 2 et 30°C, l'optimum est proche de 20°C. Les scléroties peuvent se conserver plus de 11 ans dans le sol. Allongez la rotation en incorporant des cultures non sensibles, il faut un minimum de 4 ans entre deux cultures sensibles. L'humidité favorisant le développement du champignon, privilégiez les cultures en buttes, en planches ou / et l'utilisation de paillage. Evitez les excès d'azote (végétation dense) et les variétés à forte végétation ou mauvais port qui sont plus sensibles. Les pieds malades doivent être arrachés avec précaution pour ne pas disperser les scléroties, puis ils doivent être éliminés. Il existe un produit de biocontrôle qui permet de réduire le stock de scléroties dans le sol, permettant ainsi de diminuer les attaques de sclérotinia sur l'ensemble des cultures sensibles de la rotation. Pour être efficace, ce produit doit être incorporé soigneusement après application dans l'horizon superficiel. Pour qu'il agisse, un délai de 2 à 3 mois est nécessaire : il doit donc être appliqué en amont du semis / de la plantation et l'application doit être renouvelée plusieurs fois au cours de la rotation.

CELERI

Mouche du céleri (*Phytophyla heraclei*) et mouche de la carotte (*Psila rosae*)

A Saint Omer (62) et Gonnehem (62), aucune mouche de la carotte ni du céleri n'a été capturée.

HARICOT

Réseau : 17 parcelles fixes (13 haricots et 4 flageolets).

Stade : 2 feuilles trifoliées à jeunes gousses.

Pucerons

Seules les parcelles non protégées sont concernées par la présence de pucerons ailés où on observe également des colonies de pucerons aptères. Il est important d'être vigilant car le seuil d'intervention correspondant à la présence de colonies d'aptères. Pour rappel, les haricots et les flageolets sont sensibles jusqu'au stade 2 feuilles trifoliées. Surveillez également la présence des auxiliaires, ils jouent également un rôle primordial dans la régulation de ces ravageurs.

Pyrale/Héliothis

Les captures de pyrales et de noctuelles Héliothis de la semaine sont récapitulées dans le tableau ci-dessous

Localité	Captures pyrales	Captures noctuelles heliothis
AIZECOURT LE HAUT (80)	0	2
TRUMILLY (60)	0	1
VEZ (60)	1	0
ATHIES (80)	0	0
SAINT MARD (80)	0	0
VILLERS LES ROYE (80)	0	0
HARBONNIERES (80)	0	1
PROYART (80)	0	0
MOLINCHART (02)	0	0
COURTEMANCHE (80)	0	1
GRANDLUP ET FAY (02)	0	0

Il n'existe pas de seuil d'intervention lié à un nombre de captures pour les deux papillons.

Pour *Heliothis*, il est indispensable de vérifier la présence effective du ravageur: trous dans les gousses, chenilles sur les plantes. Il est par contre plus difficile de trouver les œufs comme pour la Pyrale et souvent les chenilles au premier stade larvaire sont très discrètes. La période sensible débute au stade floraison du haricot. Le temps relativement chaud et sec actuel est favorable à la présence de la Noctuelle.



Papillon d'*Heliothis* sur feuille de haricot (UNILET)



Chenille d'*héliothis* (UNILET)



Dégâts sur gousses d'*héliothis* (UNILET)

Pour la pyrale, si le stade de sensibilité débute au stade trois feuilles trifoliées, l'augmentation des captures doit amener à la vigilance dans les parcelles de haricot concernées. Ce sont surtout les flageolets qui sont attractifs vis-à-vis de cet insecte. Le seuil d'intervention est atteint dès que l'on observe les premières pontes sur les plantes.



Pyrales sur plaque engluée (FREDON Centre Val de Loire)



Chenille de pyrale (UNILET)



Dégâts de pyrale sur gousses (UNILET)

OIGNON

Réseau : 4 parcelles.

Stade : bulbaison à tombaison

Mildiou oignon (*Peronospora destructor*) - Modèle

Fonctionnement du modèle: le modèle détermine quotidiennement si les conditions météorologiques ont été favorables à la sortie de taches, préalables à l'émission de spores. Il recherche en continu les nouvelles contaminations. Il s'appuie sur les conditions climatiques du site (station météorologique à proximité). A partir des températures, de la pluviométrie et de l'hygrométrie enregistrées, il calcule les dates de contamination et permet d'établir une date prévisionnelle de sortie de tache.

Apparition du risque:

- 1^{ère} génération: aucun risque,
- 2^{ème} génération: risque pour les oignons bulbilles et échalotes de plantation, oignon de semis dit « précoces »
- 3^{ème} génération et plus: risque pour tous les oignons (semis et bulbille) et échalotes.

Station météo	Dates des dernières contaminations	Génération en cours	Sorties des prochaines taches
Allesnes-les-Marais (59)	Pas de contamination en cours	1 ^e	
Athies-sous-Laon (02)	Pas de contamination en cours	4 ^e	
Attily (02)	Pas de contamination en cours	3 ^e	
Auchy-les-Mines (62)	Pas de contamination en cours	3 ^e	
Avesnes-les-Aubert (59)	Pas de contamination en cours	2 ^e	
Barbery (60)	Pas de contamination en cours	4 ^e	
Beines (60)	Pas de contamination en cours	4 ^e	
Berles-au-Bois (62)	Pas de contamination en cours	3 ^e	
Boursies (59)	Pas de contamination en cours	3 ^e	
Catenoy (60)	Pas de contamination en cours	4 ^e	
Clairmarais (62)	Pas de contamination en cours	3 ^e	
Coucy-la-Ville (02)	Pas de contamination en cours	3 ^e	
Ebouleau (02)	Pas de contamination en cours	4 ^e	
Frelinghien (59)	Pas de contamination en cours	2 ^e	
Gomiécourt (62)	Pas de contamination en cours	2 ^e	
Izel-les-Equerchin (62)	Pas de contamination en cours	1 ^e	
Le Paraquet (80)	Pas de contamination en cours	3 ^e	
Lillers (62)	Pas de contamination en cours	2 ^e	
Lorgies (62)	Pas de contamination en cours	2 ^e	
Marchais (02)	Pas de contamination en cours	2 ^e	
Merckeguem (59)	Pas de contamination en cours	3 ^e	
Ohain (59)	11-juil	2 ^e	semaine 30*-31*
Saint-Christophe-à-Berry (02)	Pas de contamination en cours	2 ^e	
Solente (60)	Pas de contamination en cours	4 ^e	
Teteghem (59)	Pas de contamination en cours	3 ^e	
Thiant (59)	Pas de contamination en cours	4 ^e	
Tilloy-les-Mofflaines (62)	Pas de contamination en cours	3 ^e	
Troisvaux (62)	Pas de contamination en cours	3 ^e	
Vauvillers (80)	Pas de contamination en cours	3 ^e	
Verdilly (60)	Pas de contamination en cours	2 ^e	
Wormhout (59)	12-juil	5 ^e	semaine 30*

* Ces dates seront affinées dans le prochain BSV.

Les prévisions fournies ici sont sous réserve de l'évolution des données météo et ne prennent pas en compte d'éventuelles recontaminations qui peuvent avoir lieu à la suite d'une irrigation.

Analyse de risque : le mildiou est présent en parcelle irriguée, comme à Richebourg (62) sur 8% des plantes, mais il n'est pas sporulant. Il en est de même à Vesles et Caumont (80) sur oignons blancs (de semis). En revanche, sur Vi-vaise (02) de nouvelles taches ont été observées sans présenter, pour le moment, de spores « actives ».

Les températures supérieures à 25°C détruisent les spores du mildiou, mais les températures plus douces la nuit sont favorables au champignon (développement optimum entre 15 et 17 °C). Certes, les chaleurs font diminuer le risque, mais il faut rester très vigilant surtout en parcelle irriguée où l'humidité sera plus propice aux contaminations.

Thrips (*Thrips tabaci*)

A Besny et Loisy (02), 1 à 2 thrips sont présent sur 20% des plantes. A Richebourg (62), des dégâts de thrips sont observés sur 68% des pieds. A Haisnes (59), 40% des oignons sont porteurs de 0,6 thrips en moyenne. A Herlies (59), 24% des oignons sont porteurs de 0,36 thrips en moyenne. Des aeolothrips (auxiliaires) et des œufs de chrysopes sont aussi observés sur les parcelles. **Les conditions chaudes et sèches sont favorables au développement du thrips.**

Mineuse

A Richebourg (62), des dégâts de mineuse sont observées sur 12% des plantes. **En général, il n'y a pas d'incidence sur le rendement.**

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

A Richebourg (62), respectivement 12% des pieds observés sont porteurs de dégâts de teigne. A Haisnes (62) et Herlies (59), des cocons de teignes sont observés sur près de la moitié des plantes. **Sur oignon, le risque est très faible, il ne semble pas y avoir d'impact sur le rendement.**



Stress hydrique

Sur de nombreuses parcelles, le stress hydrique se fait sentir. Le bout des feuilles d'oignon jaunit et se dessèche.

POIREAU

Réseau : 4 parcelles

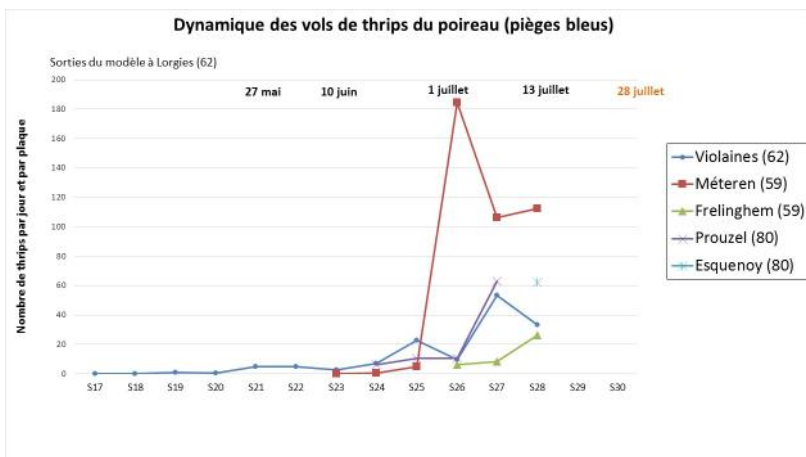
Stade : 5-10 feuilles

Thrips (*Thrips tabaci*)

A Frelinghem (59), près de 80% des pieds observés sont porteurs de thrips et de dégâts de thrips. A Violaines (62), tous les pieds observés présentent des dégâts. A Méteren (59), quelques thrips sont observés sur 56% des poireaux mais seulement 4% des pieds sont piqués. De nombreux Aeolothrips (auxiliaires) ont aussi été capturés sur les plaques bleues. Sur Equenne (80), 10% des pieds ont été concernés par la présence de thrips et 7% ont présenté des piqûres. **La pression est importante. Maintenez la surveillance de vos parcelles. Les températures annoncées pour les prochains jours devraient favoriser leur développement.**



La pression thrips est importante (FREDON NPdC)



Rouille

La rouille se développe en parcelles, 20% des pieds ont été touchés à Méteren (59) et 6% d'entre-deux à Equenne (80). **De manière générale, la maladie fait son retour.**

Mineuses

A Violaines (62), des dégâts de mineuses sont observés sur 8% des feuilles de poireau. Ce ne sont pas des dégâts de *Phyto-*

myza gymnostoma. À Equenne (80), 5% des plantes ont présenté des piqûres et sur 10% d'entre-elles des galeries étaient visibles. **Sur poireau, le risque est faible car le type de larve rencontrée ne descend pas dans le fût.**

Bactériose

La bactériose se généralise sur les poireaux d'été dans toute la région.

Teigne (*Acrolepiopsis assectella*)

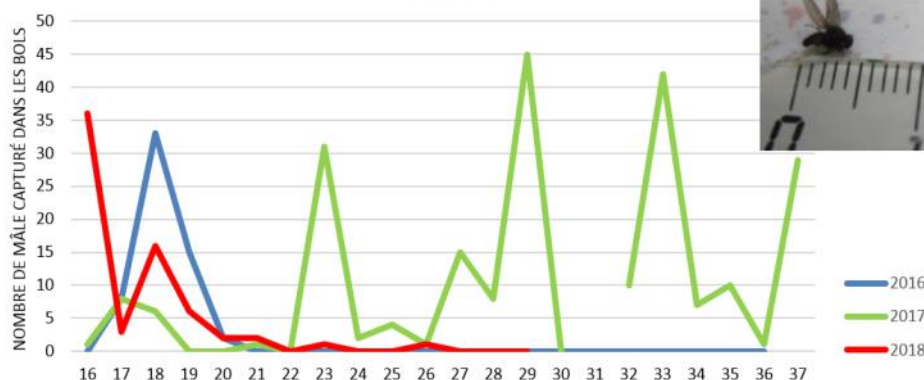
40 captures ont été enregistrées sur Equenne (80).

MOUCHE DES SEMIS

Réseau : 1 piègeage

La mouche des semis est très polyphage (plus de 40 plantes hôtes) : haricot, concombre, épinard, tomate, radis, navet, oignon, poireau, pomme de terre... **Aucune mouche des semis n'a été capturée au Paraclet (80).** Les femelles apprécient les milieux humides, riches en matière organique et fraîchement travaillés. Les symptômes apparaissent en foyers : on observe des manques à la levée et un jaunissement des plantules. Evitez de ressemer sur une parcelle détruite pour cause d'attaque importante. Attendez au moins 15 jours - 3 semaines pour laisser les adultes émerger. Les voiles anti-insectes restent la seule protection réellement efficace.

Nombre de mâles de mouches des semis capturés au Paraclet



ENDIVE

Réseau : 2 parcelles et 8 piègeages
Stade : 7 feuilles à croissance de la racine.

Pucerons de l'endive (*Pemphigus bur-sarius*)

Aucun puceron n'a été capturé. Par contre, des mouches de *Thaumatomyia* spp. (auxiliaires dont la larve mange le puceron) sont aussi capturées.

Pucerons du feuillage

A Loos-en-Gohelle (62), il n'y a plus de pucerons *Nasonovia ribisnigri*. Par contre des auxiliaires sont présents (œufs et larve de syrphe, nymphe et adulte de coccinelle, œufs de chrysope...).

Site de piégeage	Ravageurs : Pucerons lanigères	Auxiliaires : <i>Thaumatomyia</i> sp.
Loos-en-Gohelle (62)	0	38
Illies (59)	0	2
Avelin (59)	0	3
Soyécourt (80)	0	8
Noreuil (62)	0	1
Beaumontz-les-Cambrai (62)	0	5
Ailly-le-Haut-Clocher (80)	0	-
Graincourt (62)	0	1
Boiry-Notre-Dame (62)	0	0
Arras (62)	0	0
Marcelcave (80)	0	0



Auxiliaires : de gauche à droite, œuf de chrysope, nymphe de coccinelle, larve de syrphe (FREDON NPDC)

Mouches de l'endive (*Napomyza cichorii*)

Dans les bacs jaunes déjà mis en place et analysés, on relève des captures peu nombreuses sur la majorité des sites. Seul le site de Loos-en-Gohelle (62) présente un vol de mouches de l'endive dépassant le seuil de nuisibilité (>15 captures/3 bacs/14 jours). A Avelin (59), le vol est quant à lui terminé.

Aleurodes

Quelques aleurodes et œufs sont observés à Loos-en-Gohelle (62). La nuisibilité n'est pas connue sur endive.

Noctuelles terricoles

Des dégâts de noctuelles terricoles sont observés dans le secteur de Ba-paume. Ces dégâts sont signalés dans plusieurs parcelles. Les dégâts augmentent et la pression est importante.

Maladies foliaires

Aucune maladie foliaire n'a été observée lors des dernières observations réalisées sur les sites de Beaumontz-les-Cambrai (62), Noreuil (62) et Domqueur (80).

Site de piégeage	Mouche de l'endive	
	S28	S29
Loos-en-Gohelle (62)	2	45
Illies (59)	7	1
Soyécourt (80)	0	7
Avelin (59)	17	0
Noreuil (62)	3	0
Beaumontz-les-Cambrai (62)	1	2
Graincourt (62)	0	2
Ailly-le-Haut-Clocher (80)	0	0
Boiry-Notre-Dame (62)	1	11
Arras (62)	0	4
Marcelcave (80)	1	0

SCORSONERE

Réseau : 2 parcelles fixes et 2 parcelles flottantes.
Stade : Crayon.

Oïdium

À BRAILLY CORNEHOTTE (80), les premiers symptômes d'oïdium sont signalés. La maladie est toujours observée à MISSY LES PIERREPONT (02) où les symptômes n'ont pas évolué. Des foyers sont aussi observés dans deux parcelles proches de SAINT ERME (02). La vigilance est donc de mise car la maladie est favorisée par le temps chaud et sec actuel. Pour rappel, le seuil d'intervention est atteint dès la présence des premiers foyers dans la parcelle car la maladie se propage rapidement. Il existe un produit de biocontrôle qui a une action éradiquante en cas de présence importante de la maladie. La protection est cependant plus efficace quand elle est préventive.

Rouille blanche

La rouille blanche est signalée dans deux parcelles flottantes sur la côte d'Opale et dans l'Aisne. À COUCY LES EPPES (02), la présence de la maladie s'explique surtout par une biomasse foliaire importante et une irrigation fréquente qui favorisent le développement de la maladie alors que les pluies sont absentes.



Décolorations des feuilles et apparition de pustules blanches sont les premiers symptômes de rouille blanche (UNILET)

Symptômes évolués de rouille blanche avec extension de décoloration et apparition de zones nécrosées au sein du limbe (UNILET)

CAROTTE

Réseau : 5 parcelles fixes (3 carottes nantaises et 2 grosse carotte), 1 parcelle flottante et 12 pièges.

Stade : Crayon à récolte.

Mouche de la carotte

Cette semaine, le seuil n'est atteint sur aucun des sites suivis.

Oïdium

L'oïdium est toujours signalé sur la parcelle située à MISSY LES PIERREPONT (02) où la maladie a évolué, ainsi qu'à SAINT ERME sur une parcelle flottante. Les tâches sont pour la plupart encore petites mais parfois assez nombreuses. L'oïdium se caractérise par l'apparition de tâches poudreuses d'un blanc-grisâtre sur la face supérieure des feuilles. Ces tâches d'abord arrondies deviennent rapidement confluentes et recouvrent l'ensemble de la feuille. La maladie est favorisée par un temps chaud (températures supérieures à 20°C) et orageux. Surveillez vos parcelles car le seuil d'intervention est atteint dès l'apparition des premiers foyers, la maladie se développant rapidement.



Symptômes d'oïdium sur feuille de carotte (UNILET)



Répartition des pièges pour le suivi des mouches et niveaux de captures (mouche/piège/semaine)

La maladie est favorisée par un temps chaud (températures supérieures à 20°C) et orageux. Surveillez vos parcelles car le seuil d'intervention est atteint dès l'apparition des premiers foyers, la maladie se développant rapidement.



Dégâts de noctuelles terricoles (PLRN)

Noctuelles terricoles

Des dégâts de noctuelles terricoles ont été observés notamment sur carottes. Le ravageur a engendré des pertes de plantes en production biologique et conventionnelle.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Christophe BUISSET - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'ARDO, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAIS, EXPANDIS, Fort & Vert, Marché de Phalempin, OPLINORD, OPLVERT, SIPEMA, SODELEG, Syndicat EndiLaon, Ternoveo, TYCONSULTING, VILMORIN et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN - FREDON Nord Pas-de-Calais - Oignon : F. DELASSUS -PLRN; Chou-fleur, chou : F. SIMEON -PLRN; Poireau : F. COULOUIMIES-PLRN; Salades : O. PRUVOST-PLRN; Carotte, Epinard, Pois de conserve, Haricots verts et Scorsonères : L. NIVET-UNILET - Endive : M. BENIGNI-APEF -V. DUVAL-FREDON Picardie

Coordination et renseignements : Jean-Pierre Pardoux - Chambre d'Agriculture de la Somme, Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF et Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France